

GUSTAVE

MENSUEL DE POÉSIE N°82

FÉVRIER 2019



NUMÉRO MAELSTRÖM Trop de paroles déversées. Réchauffés tous ensemble, les uns contre les autres, mais pas autour du même poêle. Les uns contre les autres. Lignes de fractures, en deux en trois, en quatre. Jusqu'à l'incandescence qui fait fondre les corps une fois marqués au fer. À force de prononcer le précipice, de le mettre en bouche, de le goûter, il prend forme, force, devient tangible dans cette société devenue trop liquide. Sommes-nous bien sûr d'en vouloir ? De vouloir s'y noyer ? Pas d'autre réponse intime, pour l'instant, que la poésie. Une poésie exercée comme écologie de la langue, dans le silence des pages, des écrans, inscrite pour résonner. L'une des actions possible pour permettre aux mots de retrouver leur poids, leurs sens, leur dignité. De reporter la langue au niveau du sacré sans système à défendre. Un niveau savoureux, spacieux et imbriqué en nous. Souffle du souffle qui calmerait les braises.

PRÉPARATION

Débarrasser l'espace

Détacher l'émotion
de la matière morte

Faire en sorte
que le calme demeure.

RENVERSEMENT

Quelle est ta vraie nature ?
demande l'enfant à l'elfe
par effet de surprise.

MUJŌ

Laisser un vide
entre sanglots et rires
pour relativiser

Se permettre l'écart
un peu libre de soi.

SOLDER (LISTE)

Une vie désencombrée. Petit à petit.
Juste pour se rendre compte. Pour
s'apercevoir que tout, dans ce que l'on
aime, se ramène finalement à ce cette
notion de peu : le daily strip
américain, la musique minimaliste de
Reich et de Glass, le haïku japonais,
Tadao Ando et les temples zen. Le livre
pauvre. Kenneth Goldsmith et sa Theory.
Étienne Robial. Les Shadoks. La
librairie After 8. La typographie et le
design graphique suisse. La Suisse. Le
chalet et ses escargots. Le calme parmi
les livres. Le silence chaleureux.
Alors, donner tous ces livres et
ressentir une joie insoupçonnable.
Alors, s'épanouir et rêver. D'une
matière choisie.

L'INSOMNIE

Nuit agitée. Rêve de s'être débattu dans
l'étang. Au réveil, je regarde une
étiquette "Monoprix" d'une housse de
couette achetée par S. Noire et blanche,
niveaux de gris. L'essentiel. Style
international. Plus que les mots, la
qualité des silences. Mais comment
sortir de la contemplation du blanc ?
Que faisait Guillevic face aux vides des
quanta ?

PARIÉTAL

Effleurer le crâne
au point de ses blessures

Cri du nouveau-né.

GUSTAVE / JEUX > HIER, AU CRÉPUSCULE

Hier, au crépuscule, à l'heure où se noyait la ville,
Je suis revenu. Je sais, tu ne m'attendais plus.
Je suis revenu par la route, je suis revenu par le graben.
Je pourrai continuer près de toi très longtemps.

Je suis demeuré, les oreilles vagabondes sur leurs paroles,
Voyant tout au-dedans d'eux, entendant tous leurs mots,
Multiples, intimes, la tête haute, les bras ouverts,
Heureux, et leur nuit pour moi fût comme le jour.

Je n'ai contemplé ni la rosée,
Ni les feuilles mortes autour, s'envolant vers Dortmund

Quand je repartirai, j'ôterai de ta bouche
Une tige de fer blanc et de plastique brûlé.

#Uncreative writing - // Négatif du poème
Demain dès l'aube de Victor Hugo.

GUSTAVE / COMICS > La sagesse des hauteurs



« Reposez-vous. Une terre bien reposée donne une superbe récolte. » OVIDE

GUSTAVE. #82 FÉVRIER 2019. Mensuel de poésie. Made in Montreuil (93) par Stéphane Bataillon (www.stephanebataillon.com). Dessin de couverture : Saint Oma (<http://saintoma.com>) Recueils : **Où nos ombres s'épousent & Les terres rares**, aux éditions Bruno Doucey (www.editions-brunodoucey.com).